

Table with subscription rates for US and foreign, including 1 An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.



Table with subscription rates for US and foreign, including 1 An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 JUILLET 1913

86ème Année

UN SOUVENIR

Les Troupes Noires

Paris ne les félicitera jamais assez, ces grands enfants à la peau noire...

Pour les connaître, pour apprécier leur héroïsme et comprendre de quoi il est fait, ce qu'il faut lire, ce n'est pas l'histoire des grandes explorations...

Ne méritent-elles pas d'être qualifiées ainsi, l'expédition faite par les capitaines Boudreau et Cornet...

La secte sennoussiste, dite Sennoussa, a pour but de mettre la religion musulmane au service d'appétits de domination temporaire...

Les soldats sont des Arabes blancs de Cyrénaïque ou des noirs mélangés. Ils sont armés de fusils Gras venus en contrebande de Saint-Etienne...

C'est le 25 décembre 1906 qu'arrive au Kanem la compagnie de relève qui va faire campagne. C'est un beau spectacle d'énergie que fournissent ces Sénégalais...

Ils sont là cent cinquante, vus de tous les coins de la terre soudanaise, glorieux mercenaires que l'attrait des aventures en pays inconnus, l'espoir des galons si prestigieux pour eux, l'amour des combats, dont on se glorifie plus tard dans les cases, l'appât du gain, ont amenés sous notre drapeau...

C'est le 14 mai (on était parti le 19 mars) que finit ce raid de 1,800 kilomètres en plein désert, dont aucun journal n'a parlé, tellement ses héros sont obscurs.

Les femmes des Sénégalais cherchent des yeux leurs maris et demandent anxieusement le nom des morts et des blessés. Alors des hurlements de douleur retentissent et la colonne se disloque au milieu de la tristesse générale.

Tels sont les hommes que Paris va acclamer. Il faut les glorifier et les célébrer et remplir sur tout ce devoir de les mettre à l'abri du besoin, lorsqu'ils sont usés par de tels services.

Car les vertus militaires habitent les âmes simplistes. Et le jour où la France sera en péril, ces noirs sauront mourir pour elle.

MAURICE CHARDON.

LE DR. A. HOHA EST ASSIGNE EN DOMMAGES ET INTERETS

John Edward Nolan, a assigné hier devant la Cour Civile, le Dr. A. Hoha, un médecin de la ville, en paiement de \$10,000 de dommages et intérêts.

Nolan prétend que le 25 août 1912 il fut victime d'un accident à la suite duquel les tendons du poignet droit furent coupés.

Il reçut les soins du Dr. Hoha. Voyant qu'il ne retrouvait pas l'usage de sa main droite, Nolan alla consulter d'autres médecins entre autres le Dr. Matas, qui lui dirent que la raison pour laquelle il n'avait pas retrouvé l'usage de sa main était que les tendons n'avaient pas été assez bien réunis.

Le Dr. Matas réussit cependant à lui rendre en partie l'usage de la main, après une nouvelle opération. Malgré cela Nolan ne peut faire aucun travail. Aussi assigne-t-il le Dr. Hoha en dommages et intérêts.

FRANCE

Mort d'un aviateur.

Toulouse, 28 juillet. — M. Chaudron, un aviateur, s'est tué dimanche à Hauterive, par suite de la chute de son hydravion.

LA COUPE GORDON-BENNETT D'AVIATION.

Paris, 28 juillet. — La date des épreuves de la Coupe Gordon-Bennett pour aéroplanes vient d'être définitivement arrêtée. La compétition durera trois jours: les 27, 28 et 29 septembre prochain. La Coupe Gordon-Bennett sera, on le sait, disputée à Reims, à l'aérodrome de la Champagne, où une piste sera tracée suivant les conditions de l'épreuve. La Coupe Gordon-Bennett qui se disputait l'année dernière à Chicago, fut gagnée par Vedrines, le célèbre aviateur français.

CE SONT DES FEMMES QUI NETTOIENT MARSEILLE.

Marseille, 28 juillet. — Un fait unique en France. Des femmes ont été embauchées par la municipalité, pour effectuer le nettoyage de la ville. Marseille était très sale. Un arrêté, pris dernièrement par le Maire, interdit le jet de prospectus dans les rues. Cette interdiction, ne rendant pas les résultats désirés, l'administration a embauché un certain nombre de femmes qui vêtues d'une grande blouse bleue brassard à l'échousson de la ville de Marseille, et munies d'une "pince à sucre" ramassent les papiers que les passants ont jetés. Cela provoque un vif mouvement de curiosité.

UN ECHO DE LA GRANDE REVUE DE LONCHAMP.

La revue de Lonchamp qui a été particulièrement brillante cette année, avait attiré une foule énorme, désireuse de manifester son amour pour la belle armée française. Pour la première fois des troupes indigènes prenaient part à la revue. Le gouvernement a voulu reconnaître leur dévouement à la France, en distribuant aux divers régiments le drapeau français pour lequel ils se sont si souvent battus et qu'ils sauront défendre et garder jalousement.

Nous extrayons de la "Libre Parole" l'entre-filet suivant: "Le passé, un passé glorieux déjà, nous répond de l'avenir; d'un avenir où la jalousie de nos adversaires et de nos rivaux présentent que sur la terre d'Afrique se préparent les destins de la plus grande France, et qu'au jour du danger sur le continent, ces soldats noirs ou bistres seraient un des remparts de la patrie, et qui sait? peut-être l'instrument de la revanche.

"Pendant que défilaient nos troupes, je songeais à ce mot d'un d'entre eux, frappé à mort dans un combat et disant au colonel Baratiar: "Moi noir, mais comme toi, y a cœur blanc."

"Cœur blanc, cœur français. Il n'y avait hier, sur le champ de la revue, comme il n'y aura demain sur le champ de bataille que des compagnons d'armes."

On estime que plus de 500,000 personnes s'étaient rendues au bois de Boulogne et malgré cette affluence vraiment extraordinaire aucun incident regrettable n'a été signalé.

M. Poincaré a été l'objet des acclamations de la foule. Jamais pareil enthousiasme n'avait agité la population parisienne. La France peut être fière de l'esprit de patriotisme qui inspire ses enfants, et avoir confiance en l'avenir.

M. LABARRE EST POUR LE BIEN PUBLIC.

M. Charles Labarre, représentant à la Législature de la Louisiane, pour le 7ème Ward de la ville, s'occupe activement afin que les autorités municipales fassent payer l'avenue Rouxel, qui traverse une partie très peuplée de la ville, et considérablement améliorée.

MEXIQUE

ACCUSATIONS CONTRE L'AMBASSADEUR WILSON.

Reclamation du châtiment rapide des coupables de la mort de Dixon, et de mise en liberté de Bissell et Mac Donald.

TRENTE CINQ AMERICAINS SUR LE POINT DE SUBIR LA PEINE DE MORT.

Eagle Pass, Tex., 28 juillet. — Camara Vales, gouverneur du Yucatan sous la présidence de Madero, a envoyé un télégramme, ce lundi, au Président Wilson dans lequel il accuse formellement l'ambassadeur des Etats-Unis; ceci, pour répondre à des menaces de terribles sanctions formulées à son égard par l'ambassadeur Wilson s'il ne reconnaissait pas l'administration de Huerta.

On lit dans le télégramme de l'ex-gouverneur Vales ce qui suit: "Je suis le gouverneur constitutionnel du Yucatan, ayant été élu en décembre 1911, et étant toujours en fonctions sous la constitution et les lois du Mexique."

"Je suis le beau-frère du vice-président Pino Suarez et je me trouvais à Mexico avec ma famille durant la révolution de février et le 19 il devint pour moi nécessaire de fuir pour sauver ma vie."

Ma femme, dans ces circonstances alla visiter l'ambassadeur Wilson. Il lui dit qu'il était nécessaire qu'elle me télégraphiât immédiatement en insistant fortement pour que je reconnusse le général Huerta comme président de la République."

La dépêche dit qu'il le menaça des conséquences de ce qu'il arriverait à Mexico avec ma famille pas Huerta, et contient en outre l'énumération de diverses actions imputées à l'ambassadeur américain et contre lesquelles Vales dit que les Mexicains ont protesté.

Washington, 28 juillet. — Le Président Wilson ne croit pas que l'esprit public aux Etats-Unis soit excité par la situation au Mexique, ni que la crise se soit étendue à la révolution elle-même.

Cette information nous vient aujourd'hui des cercles officiels qui démentent le bruit qui a circulé d'après lequel, il y aurait entre les Etats-Unis et le Mexique, une proposition de coopération militaire des deux pays pour restaurer la paix.

Ceux qui ont approché le Président Wilson aujourd'hui et l'ont entretenu de la crise mexicaine l'ont trouvé peu disposé à en parler avant d'avoir conféré avec l'ambassadeur Wilson. Le secrétaire Bryan s'est arrangé pour voir le Président avant cette conférence et a montré la même réserve devant ceux qui désiraient avoir des nouvelles.

On a cependant appris à la Maison Blanche que les rapports disant que l'ambassadeur Wilson avait défendu la proposition de coopération des forces armées des deux pays pour le rétablissement de l'ordre, étaient non fondés. Le Président a reçu de l'ambassadeur Wilson un exposé historique des événements qui se sont déroulés dans ces trois dernières années.

L'ambassadeur lui-même ne pouvait recommander aucun remède à la situation à qui que ce soit, et il n'a non plus écrit aucun plan qu'il aurait eu dans l'esprit. Il a réservé ceci, dit-il, pour une entrevue personnelle avec le Président.

Des renseignements les plus contradictoires continuent à circuler au sujet de la stabilité du gouvernement de Huerta. On disait aujourd'hui que c'était une question de confiance des informateurs. Toutefois, on ajoute qu'il y a eu certainement peu de changement dans la situation du

rant ces dix derniers jours. Le fusillement de M. Charles R. Dixon, Jr. à Juarez, est regardé comme un incident sérieux, mais dans l'ensemble présente la situation générale il diminue beaucoup de proportion en suite de la demande d'enquête et de punition des coupables.

A la Maison Blanche, il a été dit que les Etats-Unis exigent une enquête diligente de l'affaire en insistant pour que les criminels soient rapidement châtiés. L'amiral Gowls, commandant l'escadre du Pacifique, rapporte au département de la marine que tout est calme à Guaymas; mais il ne parle pas de la situation à Tepicobampo.

Reclamations énergiques des Etats-Unis au Mexique.

Washington, 28 juillet. — Le gouvernement a demandé hier au Mexique non seulement l'arrestation, la cour martiale et le châtiment immédiat des soldats qui ont fusillé M. Charles B. Dixon, un Américain, installé à Juarez, mais aussi la mise en liberté immédiate de M. Charles Bissell et Bernard McDonald, directeurs de mine, emprisonnés par des soldats fédéraux à Chihuahua et menacés d'être passés par les armes.

ANGLETERRE

Le roi et la reine viendront peut-être aux Etats-Unis.

Londres, 28 juillet. — Le bruit court que le roi George et la reine viendront au printemps prochain faire un voyage au Canada. Le "Pall Mall Gazette" écrit à ce sujet:

"On peut considérer comme certain que quand ils seront aussi près des Etats-Unis, le roi et la reine traverseront la frontière qu'ils se rendront à Washington et peut-être à New York."

CHINE

La révolte en Chine.

Hong Kong, 28 juillet. — Les vapeurs anglais de rivière à Canton, ont reçu l'ordre du consul de se tenir prêts à embarquer les femmes et les enfants habitant le faubourg de Shamien, où résident presque tous les étrangers. Il y a eu un exode sérieux aujourd'hui des Chinois de la meilleure classe; ils se rendent à Hong Kong.

LE VAPEUR "CHALMETTE" FAIT COTE PRES DE BARNEGAT, N. J.

New York, 28 juillet. — Le vapeur "Chalmette" allant de la Nouvelle-Orléans à New York, a fait côte pendant la nuit, près de Barnegat, dans le New Jersey. On a envoyé un remorqueur le New York, en réponse à un message signalant la position périlleuse du Chalmette. Le Chalmette parti d'ici le 23 juillet dernier, était en route pour New York, où il devait passer en cale sèche. Il a à bord un complet chargement. En dehors des 18 hommes d'équipage il n'y a pas de passagers.

LES AMERICAINS REMPORTENT LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE TENNIS.

Wimbledon, 28 juillet. — Maurice E. McLoughlin, de San Francisco, a remporté le championnat du monde de tennis battant Chas. P. Dixon, anglais, par 6-5, 6-3, 6-2. Les Etats-Unis avaient perdu la coupe contre l'Angleterre, en 1903. En 1907, l'Australie gagna la coupe de l'Angleterre et la conserva jusqu'en 1912; l'Angleterre a gardé la coupe un an.

Des joueurs des Etats-Unis, du Canada, d'Australie, de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, de la France et de la Belgique ont pris part aux éliminatoires. L'équipe des Etats-Unis a successivement battu toutes les équipes rivales.

M. LACAZE

Vice consul de France, passe en revue les boy-scouts à Mandeville.

Mandeville, La., 28 juillet. — M. Pierre Lacaze, vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans, a visité le camp des boy-scouts dimanche après-midi, à 4 heures. Avec lui se trouvaient Mme Lacaze, sa mère, Mme Pierre Lacaze, dom Antonio de Naronha, neveu du ministre du Portugal à Washington; M. et Mme André Lafargue; Mlle Edna Duffy et Anna Salar. M. Lacaze et M. A. Lafargue ont pris la parole; tous les deux ont parlé en faveur du mouvement des "boy scouts", qui tend à se généraliser dans tous les pays civilisés.

M. Lacaze en s'adressant aux jeunes gens, leur a dit qu'il voyait en eux l'aurore de la future génération américaine, et qu'il était certain qu'ils suivraient les leçons du passé d'une façon doublement profitable pour eux et pour leur pays. Il s'est hautement proclamé le partisan du mouvement des "boy scouts", disant que jamais auparavant, la jeunesse n'avait eu une pareille opportunité de se développer physiquement et moralement.

Son allocution a été saluée par les applaudissements et les cris de ralliement des jeunes gens.

M. A. Lafargue, chez qui M. Lacaze et sa famille ainsi que M. A. de Naronha, étaient venus passer la journée, a pris ensuite la parole. Il a dit qu'il se trouvait à Paris, quand le général commandant en chef de l'armée française et le gouverneur militaire de la place de Paris, avaient passé en revue 25,000 "boy scouts" français.

Il a dit que le gouvernement français avait pris charge de l'organisation, donnant aux jeunes gens des officiers de l'armée active et leur fournissant les tentes nécessaires, ainsi que leur équipement; en un mot, faisant tout pour la complète réussite de ce que le gouvernement français considère comme une école préparatoire à l'armée.

Dans la forêt de Clamart, près de Paris, où campaient les jeunes gens, ils menaient la véritable existence du soldat en campagne, préparant leurs aliments, construisant des ponts, etc.

Faisant allusion aux vers de Longfellow:

"Les vies des grands hommes nous rappellent Que nous pouvons rendre nos existences sublimes, Et après notre départ, laisser derrière nous Des empreintes sur les sables du temps..."

M. A. Lafargue a dit que les sables de Mandeville pouvaient être comparés à ceux du temps, et la trace des pas des jeunes "scouts" ne serait pas simplement passagère, mais bien au contraire très durable, si leur séjour leur enseignait la discipline et aussi le développement personnel. Il a été vivement applaudi.

M. Lacaze très agréablement surpris par les cris de "rah, rah, rah!" qui avaient salué la fin de son allocution, n'a pu s'empêcher de proposer, en quittant le camp des "scouts", de pousser en l'honneur de ces jeunes gens, ce cri bien américain. Ce qui, d'ailleurs, a été fait pour la plus grande joie de tous.

LES PROGRESSISTES ET LE TARIF.

Washington, 28 juillet. — Onze sénateurs, du parti républicain progressiste, ont convenu aujourd'hui de supporter le sénateur LaFollette, dans ses amendements au sujet de la réforme proposée sur le tarif de la laine, du coton et autres articles.

Cette conférence marque le premier effort de la part du parti progressiste relativement à la révision du tarif.

EQUATEUR

Arrestation de banquiers en fuite.

Guayaquil, Equateur, 28 juillet. — Raoul Godoy et son frère, Gaston Godoy, grands banquiers de Lima qui, le 17 juillet ont fait faillite avec un passif de \$500,000, ont été arrêtés hier, ici. Ils ont été pris à leur arrivée sur une goélette venant de Callao. Ils étaient sur le point de s'embarquer sur un autre vaisseau pour Panama.

ESPAGNE

Espagnols tués et blessés dans une embuscade.

Madrid, 28 juillet. — Entre Tetuan et Ceuta, Maroc, dimanche des Kabyles ont attaqué dans une embuscade un convoi espagnol. M. Mazano, le secrétaire Gutierrez, un domestique, un cocher et un bébé, ont été tués et trois autres personnes blessées parmi lesquelles Mme Gutierrez.

IL EST FACILE

Dit un aviateur américain, de rendre impraticable le Canal de Panama.

Philadelphie, 28 juillet. — L'aviateur san-franciscain Robert C. Fowler, qui est de passage ici, a dit, hier, au cours d'une conférence, qu'en effectuant une envolée par dessus l'isthme, il a pu se rendre compte combien il sera facile de faire sauter à la dynamite le barrage de Gatun au moyen d'explosifs lancés du haut d'un aéroplane. Ce barrage, dont la rupture suspendrait la navigation dans le canal, est nullement protégé.

LA QUESTION JAPONAISE.

Washington, 28 juillet. — Les membres du gouvernement sont disposés à considérer d'une façon plus optimiste, les négociations en cours avec le Japon, au sujet des protestations contre la loi de la Californie sur les étrangers.

Il y aura encore plusieurs échanges de notes diplomatiques entre les deux pays, mais les membres du gouvernement estiment que jusqu'à présent les relations échangées ont établi une fois de plus l'amitié qui existe entre les deux pays.

L'ACADEMIE AMERICAINA A ROME.

La Villa Médicis a maintenant une sœur: l'Académie américaine à Rome.

Le règlement de cette dernière semble calqué sur le règlement français, qui fut inspiré à Colbert et à Louis XIV par leur désir de donner à l'art français un plus grand lustre en le conservant au sein de la patrie. Il est certain que l'Académie américaine à Rome donnera, comme la Villa Médicis, de grands artistes. Une émulation qui ne peut être que salutaire à l'une et à l'autre, va opposer les deux écoles.

En attendant, l'Amérique vient de nommer ses trois grands prix de Rome pour 1913, et ce sont le peintre Geo. Davidson, le sculpteur Leo Friedlander et l'architecte Walter Ward.

EMBRASSERA-T-IL SA FEMME?

M. Grundy Cooper, membre de la Législature de la Louisiane pour la Paroisse Rapides, et Mlle Alice Nal, de la ville d'Alexandrie, La., se sont mariés, hier, dans le grand salon de l'Hôtel Grunewald. Le Rév. Père Murphy, de l'Eglise des Jésuites, a donné la bénédiction nuptiale.

M. Cooper a beaucoup excité l'intérêt public par son projet de loi défendant les échanges de baisers. Il prétendait que trop embrasser amènerait la contagion par les microbes.

CORDAGE RETROUVE.

La police a trouvé, hier soir, sous le quai, au pied de la rue St. Andrew, 260 brasses de cordage qui avaient été volés à bord d'un bateau à vapeur au débarcadère de la rue Jackson.